Picasso in der Kunst der Gegenwart / Picasso in Contemporary Art / Picasso dans l'art contemporain

Androula Michael

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21344>

DOI: 10.4000/critiquedart.21344

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Androula Michael, « Picasso in der Kunst der Gegenwart / Picasso in Contemporary Art / Picasso dans l'art contemporain », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21344> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21344>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Picasso in der Kunst der Gegenwart / Picasso in Contemporary Art / Picasso dans l'art contemporain

Androula Michael

- 1 Appréhender l'œuvre de Pablo Picasso à travers sa réception critique aujourd'hui, c'est interroger parallèlement le dialogue de certains artistes avec son œuvre et sa personnalité. La figure de Picasso est devenue une icône mythique de l'art, une référence incontournable quand bien même l'on s'y oppose. Des artistes aussi divers que Hanne Darboven et Vik Muniz, Georg Baselitz et Martin Kippenberger, Kader Attia et Richard Prince, Sophie Calle et George Condo ou même Art & Language, dialoguent constamment avec l'œuvre de Picasso.
- 2 La canonisation de *Guernica* dans l'histoire de l'art, ainsi que sa reproduction à l'infini, l'ont finalement rendu « invisible ». Or, plusieurs artistes contemporains comme, entre autres, Tatjana Doll, Goshka Macuga, ou Mathieu Tremblin réactivent sa réception, insistent sur son pouvoir symbolique protestataire et la sortent ainsi de son invisibilité.
- 3 Dans le contexte postcolonial actuel, plusieurs artistes africains ou afro-américains dont Gavin Jantjes, Chéri Samba, Calixte Dakpogan, Romuald Hazoumé convoquent cette autre icône de l'art moderne : *Les Demoiselles d'Avignon*. Interrogeant l'utilisation que fait Pablo Picasso des masques africains, ils réévaluent la relation de l'art occidental avec les autres cultures dites périphériques. C'est justement ce point de vue global sur la réception critique de Picasso que relève Michael FitzGerald, présentant ici le concept qui a prévalu à l'exposition de 2014 au Musée Picasso de Barcelone sous son commissariat, intitulé *Post-Picasso*. Contrairement à l'exposition *Picasso and American Art* (2006) qu'il avait organisée aux Etats-Unis, Michael FitzGerald relève ici un autre défi, celui de montrer que l'œuvre de Picasso a une portée mondiale.
- 4 Didier Ottinger, lui-même co-commissaire de l'exposition *Picasso.mania*, qui a eu lieu après celle de Hambourg au Grand Palais, revient sur la réception critique de Picasso dans les années 1960 et 1970, un moment où plusieurs artistes (du Nouveau réalisme au Minimalisme, et de Fluxus à l'Art conceptuel) considèrent que Pablo Picasso « n'est plus

indispensable » et trouvent alors en Marcel Duchamp le nouveau modèle à suivre. « Etre contre Picasso était du coup, dit l'auteur, une posture militante » (Didier Ottinger, « Picasso hier. Picasso da / Picasso here. Picasso there », p. 40-49). Picasso ne revient en force sur la scène artistique qu'avec le renouveau de la peinture dans le sillage du post-modernisme. Ce sont notamment les Nouveaux fauves en Allemagne, la Trans-avant-garde en Italie ou la *Bad Painting* aux Etats-Unis, mais aussi Jean-Michel Basquiat ou même les *street* artistes (Keith Haring par exemple) qui remettent Pablo Picasso sur l'échiquier de l'art contemporain.

- 5 Le texte stimulant « Picasso. Der ultimative Künsler / Picasso : The Ultimate Artist » (p.100-109) de Daniel Tyradellis commence par rappeler le nom de ce poisson multicolore appelé « Picasso Triggerfish » en anglais, et montre la façon dont le nom « Picasso » est entré dans l'inconscient collectif. Valeur et signature, l'œuvre de Pablo Picasso est devenue un étalon de mesure pour l'importance d'une collection, à la portée artistique et politique universelle. L'auteur donne comme exemple significatif l'exposition performative d'Amjad Ghannam/Khaled Hourani, *Picasso in Palestine* (2011) qui, au-delà du potentiel politique des œuvres d'art, suggère plutôt l'idée d'une équivalence de l'art (occidental) à la promesse de liberté. Pablo Picasso n'a jamais cessé en effet d'être au centre de tous les débats artistiques, quelle que soit la position qu'on adopte vis-à-vis d'eux. C'est la force d'un artiste devenu, pour reprendre une expression qu'il affectionnait, une légende.